

LA CAUSE DES ADOLESCENTS – Françoise Dolto

Les sociétés anciennes tempéraient l'angoisse des jeunes en leur donnant à connaître la limite de l'épreuve concrétisée par des rites d'initiations. Cette initiation était en place pour rompre l'isolement de l'adolescent. (donne la virilité) (...) l'initiation ne s'opère pas sans un déplacement dans l'espace. C'est le déracinement ou l'enfermement qui déclenchent la crise libératoire. Le dépaysement ou la clôture mènent au lieu d'initiation. Finalement, l'adolescence se vit à la fois comme un exil et comme une initiation au terme de cet exil. P 43-44 (24)

Avant que naisse l'idéologie révolutionnaire, avec ses guérilleros et moudjahidins, quels étaient les héros de la jeunesse ? que proposait-on à son imagination ? Quels modèles à imiter ?

Les grands voyageurs, navigateurs et explorateurs ont probablement succédé aux chevaliers, condottières et chefs de guerre : de Marco Polo à Vasco de Gama et Bougainville, après Alexandre, César et les Croisés. (...) Le voyage a aussi son image négative : celle de l'exil, de la déportation dans les premières colonies. P48 (24)

Rite initiatique : aident les jeunes à se délivrer du sentiment de culpabilité transgressive qui s'empare d'eux, car le passage réalisé seul, sans soutien, est vécu comme une transgression. Mais il est nécessaire qu'il s'opère sous le poids d'une certaine menace, par l'affrontement réel d'un danger. La transgression devient dès lors intronisation et la peur de violer et d'être violé (ou castré) s'abolit. (24)

Les réalisations individualisées ne sont pas initiatiques à la vie sociale, à la vie de groupe, comme l'étaient les initiations des sociétés tribales. Le projet ne peut pas remplacer le rite de passage. Mais peut-être permet-il de s'en passer. Le rite de passage servait une communauté qui avait besoin de garder tous ses membres et trouvait ainsi le moyen d'attacher au clan tous les jeunes, en leur faisant affronter des risques à l'intérieur de la tribu : les risques de l'initiation. Epreuves terribles. On sera un type formidable si on s'en sort vivant. Cela implique que la société donne le modèle.

Aujourd'hui, alors qu'il n'y a plus de modèle familial ou social, que le fils succède de moins en moins au père, le rite de passage ne se justifie plus mais peut-être le *projet* répondant à la tentation du danger avec une certaine prudence, peut aider à mourir l'enfance pour atteindre un autre niveau de maîtrise dans la vie collective. P76 (24)

Ce qui caractérise l'adolescent c'est qu'il se fixe sur un projet lointain qu'il imagine dans un temps et un espace différents de ceux où il a vécu jusque là. Cela rejoint la fugue, mais une fugue qui n'est pas délinquante, si les parents ne la rendent pas « transgressives d'interdits » par leur angoisse. C'est la vraie évasion. La fugue est l'échappatoire en négatif, un signe que l'enfant est arrivé à sa phase adolescence et qu'il ne voit pas d'issue à ses pulsions d'ouverture sur le monde. Il fuit en se refermant sur lui-même ou il s'enfuit du domicile familial.

La bonne solution est de nourrir un rêve que l'on réalise au jour le jour. P77 (24)
(cf. qr date du premier voyage)

L'adolescence, cela se prépare par le dégageant des parents dans la phase de latence : d'une façon contrôlée. Ainsi, à douze ou treize ans, ils peuvent mettre noir sur blanc un projet de voyage, le faire accepter par leurs parents et partir avec leurs économies et un moyen de liaison. Ils font une expérience étonnante, sans couper l'élastique qui les relie à leur famille qui n'est pas fâchée de les voir s'éloigner tout en donnant de leurs nouvelles. C'est un secret du bien-vécu de l'adolescence. P78 (24)

« Je voudrais ne faire que des voyages, gagner de l'argent pour m'arrêter et faire un voyage de quelques mois, et puis regagner de l'argent. Mais comme maintenant on n'est pas sûr de trouver un métier, ce n'est pas possible de vivre comme ça et j'ai peur de devenir clochard. Si je pouvais faire des voyages en étant presque clochard, ça me serait égal. Mais je ne suis pas sûr qu'au retour je pourrai gagner ma vie à nouveau. »

celui qui veut faire des voyages doit encourir le risque de rester marginal. Mais ils ne veulent pas courir ce risque. Ils veulent le billet de retour. Ils veulent le beurre et l'argent du beurre. P204 (24)

Proposition de réformes et amendement de la législation actuelle

- Dès l'âge de seize ans, les jeunes volontaires pour la coopération pourraient être appelés à découvrir les problèmes de vie quotidienne des populations africaines. P230 (24)

(Dolto propose que l'ado puisse avoir accès à la découverte d'autres cultures = besoin pour son évolution et sa construction)